

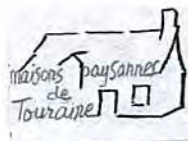
# MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays  
et la défense du cadre de vie rural

9 Quai du Pont Neuf - 37000 TOURS

Tél. 06 30 20 25 30

Site Internet : [www.maison-paysanne-de-touraine.com](http://www.maison-paysanne-de-touraine.com)



Délégation de

**maisons  
paysannes  
de france**

## Jean-François Goudesenne



## A voir avant fin juin 2010



BULLETIN DE LIAISON N° 69

JUIN 2010



# Jean-François Goudesenne

De la musique médiévale aux jardins médiévaux



*Jean-François, vous l'avez peut-être croisé à Maisons Paysannes ou dans les concerts qu'il donne avec un ensemble de musique de chambre. Tout récemment, depuis l'orgue de l'église Sainte-Julitte à Saint Cyr, retentissaient les musiques « baroques » des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Il a fait de sa passion son métier. Très discret, j'ai appris incidemment qu'il était un très grand historien de la musique du Moyen Age. Non sans humour, il me dit qu'il écrit parfois dans des revues internationales qui sont lues dans le monde entier par... 2 à 300 personnes au maximum ! Aimant beaucoup l'Italie jusqu'à donner un prénom italien 'Donatello' à l'un de ses fils, j'ai voulu pour vous, chers amis adhérents, en savoir plus sur cet artiste, historien et jardinier.*

## **Jean-François, quel est votre parcours étudiant ?**

A l'issue de mes études secondaires en série scientifique à Saint-Omer, je me suis détourné de cette voie pour la musique. Je rentre alors au conservatoire de Lille. De l'orgue au clavecin puis à la musique de chambre, j'évolue vers la musique ancienne.

## **Et ensuite ?**

Je rentre à l'université en musicologie. Là, je passe l'agrégation en 1988 puis prépare une thèse de doctorat sur le chant grégorien avec Marie-Noël Colette et Jean-Michel Vaccaro, à l'Université de Tours, où je ne mets les pieds que deux fois - les séminaires ayant lieu à Paris.

## **Que faites vous après, dans la vie active ?**

Après avoir été durant trois années professeur de musique au collège, j'ai enseigné en IUFM à Beauvais pour les professeurs des écoles. C'est en 1998 que je deviens historien et chercheur « à plein-temps » en entrant au C.N.R.S. à Orléans, où les musiques du Moyen Age sont mon quotidien.

## **En quoi consiste cette fonction ?**

Je vais dans les bibliothèques de l'Europe entière pour chercher des grands livres de musique.



Je travaille sur des documents qui ont 800 ans et parfois 1000 ans ! Ensuite il faut les étudier, les inventorier, les archiver et

les faire connaître. Des centaines d'heures sur des bases de données informatiques, un travail comparable à celui de l'inventaire des monuments historiques. Aussi, trois à quatre colloques par an en France et à l'étranger.

## **Vous voyagez beaucoup ?**

Oui, je vais souvent en Italie du Nord, à Milan, dans le Piémont, mais aussi à Berlin ou Durham, à la recherche de documents inédits.

## **Peut-on encore trouver des musiques inconnues ?**

Bien sûr ! Des archives comme celles du Vatican sont certes très étudiées, mais des endroits moins prestigieux sont totalement ignorés. J'aime par exemple aller à Chiavenna, autour du lac de Côme, en Italie, non loin de la Suisse. Des paysages alpins à la végétation luxuriante, truffés d'églises romanes (avec les fameuses bandes « lombardes »).

## **Votre plus grande émotion de chercheur ?**

L'an dernier, aux Etats-Unis, à Baltimore (grande ville du jazz), lorsqu'au Walters Arts Museum, je suis tombé sur un livre originaire d'Agen, richement enluminé, des environs de 1300.

## **Quelle est l'histoire de ce livre ?**

Incroyable parcours de ce livre ! Issu d'une collection privée, il avait été dépecé en trois parties par un bouquiniste parisien au début du 20<sup>e</sup> siècle, qui n'avait rassemblé que les feuillets enluminés pour le rendre probablement

attractif - et plus cher ! Après enquête minutieuse ; une historienne d'art de Pittsburgh a retrouvé les deux autres éléments - que je pensais détruits - à Londres (British Museum) et à Paris (Bibliothèque Nationale). Il est désormais possible de reconstituer ce magnifique bréviaire, abondant en chants propres.

### **Expliquez nous ce qu'est un chant propre ?**

Dans le chant grégorien, il y a des textes communs, c'est à dire universels (Noël, Pâques, Pentecôte), mais aussi des textes propres qui sont très locaux, tout au plus régionaux (en l'occurrence dans ce bréviaire, les fêtes de Sainte Radegonde, Sainte Foix ou Saint Gilles). L'intérêt de telles découvertes est d'identifier de nouveaux corpus musicaux, par une étude conjointe de la mélodie et du texte littéraire, majoritairement en latin - cette langue véritablement européenne bien oubliée aujourd'hui.

### **Avez vous écrit des livres ?**

J'ai publié un livre de 500 pages sur les Offices composés pour les fêtes des Saints pour la province de Reims, qui couvre le quart du Nord de la France (Rémi, Vaast, Amand, Cyr, Thierry, Quentin...). Je publie surtout des articles dans des revues spécialisées et des actes de colloque, par exemple un sur le culte de Saint Michel Archange (Bari, dans les Pouilles) ou encore le colloque sur Alcuin à Tours en 2004 ou sur Fulbert à Chartres en 2006.

### **Où peut-on trouver vos publications ?**

Sur le site de mon laboratoire, *l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes* ([www.irht.cnrs.fr](http://www.irht.cnrs.fr), rubrique recherche/les équipes/musicologie).

### **En dehors des publications, comment faites vous connaître ces trésors ?**

Je fais de la vulgarisation en organisant des expositions et des concerts avec des ensembles vocaux. Les concerts - et à moindre mesure les disques - présentent le double avantage d'être concrets et vivants pour le plus grand nombre.

### **Quel est le moment le plus agréable pour un chercheur de musique ancienne ?**

C'est lorsque je donne à jouer aux musiciens les chants ou la musique que j'ai trouvés dans le fin fond d'une bibliothèque.

### **Comment êtes vous arrivé à la Thibaudière ?**



Un peu par hasard. En 2004, habitant avec mon épouse à Lille dans un bel appartement du XVIII<sup>e</sup>, remanié au milieu du XIX<sup>e</sup>, nous voulions nous rapprocher d'Orléans, et nous nous sommes rapidement retrouvés en Touraine. Un coup de foudre

pour ce manoir, peut-être un peu trop restauré (1985) mais en tous cas sauvé de la ruine par un passionné de vieilles pierres !

### **Comment vous est venue la passion des jardins ?**

Dans le cadre d'un logis seigneurial comme la Thibaudière, avec quelques dépendances qui se sont maintenues (métairie, bergerie, pressoir), c'est la « restauration » d'un jardin qui pourra valoriser ce site, banalisé par un parc ordinaire et une allée de gravier pour des véhicules. Ayant pu conserver un hectare autour du manoir (bien plus étendu autrefois), on peut vraiment y créer quelque chose d'intéressant. Pour moi, le jardin est le prolongement de la connaissance historique musicale et artistique. Il réunit en une même réalité quotidienne les plus hautes réflexions philosophiques (Platon, Boèce, le nombre d'or) avec l'humble « ménage » des champs et du potager.

### **Quel a été le déclic ?**

Le premier déclic a été la découverte du sublime jardin du prieuré de Salagon à Mane (Alpes de Haute-Provence). Un musée conservatoire ethnobotanique, qui a engagé dès les années 1950 avec Pierre Martel et l'association Alpes de lumière, une réflexion remarquable sur le patrimoine bâti et les métiers et sa valorisation, son sens des premiers jardins médiévaux qui bénéficie ainsi du savoir de Pierre Lieuthagi, éminent botaniste.

### **Le deuxième déclic ?**

C'est une rencontre avec Joël Chartain, architecte, diplômé de l'école de Versailles, lors d'un stage à la Commanderie de Coulommiers en 2005. Nous avons un point commun avec le chant grégorien !

### **Qu'avez vous fait ensuite ?**

Tout d'abord, après de longues heures de recherches historiques et de généalogie immobilière, nous avons réfléchi au plan. Il ne s'agit pas d'une reconstitution exacte, mais d'une réinterprétation, valorisant l'époque de construction du corps de logis (au milieu du XVI<sup>e</sup> s.). Ce qui n'empêche nullement de hautes exigences dans les matériaux (pléssages d'osier ou de châtaignier sans aucune vis, abattage de nombreux conifères abîmant l'espace et les sols), ni dans les mesures, où le système métrique n'a rien à faire (j'ai pris les unités d'avant la révolution, d'après les ouvrages de Brigitte Maillard et de Michel Meneau sur l'agriculture en Touraine. On a retenu la chaînée de 8 mètres 18, dont le carré constitue une aune (66 m<sup>2</sup>) ; bien sûr le pied, qui pour une fois nous rapproche des britanniques ! Cela aboutit à des proportions intéressantes. On a appliqué aux plans du jardin une architecture modulaire, où le corps du logis donne les axes majeurs 'lucarnes et tourelle' hors d'œuvre dessinent un cercle) qui structurent le jardin, comme les chemins retrouvés sur le cadastre napoléonien. De nombreuses formes

géométriques dans le jardin bouquetier sont basées sur le chiffre 8 (octogones, carrés, losanges) à l'instar



des carrelages, des vitraux ou encore des modes de la musique médiévale ou renaissance. Un jardin qui n'est pas celui d'un château, mais qui reste dans la simplicité du logis, proche de la maison paysanne.

### **Après la réflexion, qu'avez vous fait ?**

La réflexion a duré plus de 2 ans, puis la préparation du terrain, le nettoyage, l'abattage, les transformations... Quelques moments de découragement. Désormais une phase de viabilité est franchie, même si l'entretien et la création d'un potager en partage, où des passionnés pourront venir s'essayer au jardinage « historique », nécessite beaucoup de temps et de moyens.

### **Lorsque nous avons visité le jardin j'ai vu un creux devant la maison, c'est quoi exactement ?**

Ah, c'est un odéon ; un petit théâtre pour les musiciens dans l'esprit antique. Pendant les beaux jours nous pourrions y organiser concerts ou théâtre...

### **J'ai vu aussi dans le verger, une fosse en préparation, quelle est la signification ?**

C'est un embarcadère. L'embarquement pour Cythère comme pour le tableau de Watteau. C'est une fantaisie, un clin d'oeil aux pèlerins de Compostelle, qui passaient à 300 m d'ici. Pavée, elle pourra devenir une aire de battage pour les céréales anciennes.

### **J'ai aussi aperçu dans le jardin des représentations de cartes à jouer, cela répond-il à quelque chose ?**

C'est l'idée du carré que l'on retrouve au 16<sup>e</sup> siècle.

### **Qu'allez vous mettre dans ces cartes à jouer ?**

Par exemple, dans les as on va mettre les légumes du nouveau monde (tomates, piments, poivrons...) alors que le cœur sera consacré aux légumes beaucoup plus anciens que sont les racines (raves, panais, navets jaunes...) qui seront associés à d'autres légumes (fruits) ou même à des fleurs. L'histoire de l'alimentation au fil du temps peut rejoindre des techniques de jardinage plus « naturelles » - terme que je préfère au « bio », terme davantage lié à une question de label.



### **Dans le verger qu'avez vous planté ?**

J'ai privilégié des variétés locales ou anciennes en me

faisant aider par les pomologues « croqueurs de pommes » (Veigné). Sans pouvoir citer toutes les variétés, voici la délicieuse pépin de Bourgueil, le pommier groseille ou le Belle de Tours. La queue de rat ou la Bon chrétien, que des pépiniéristes confondent avec la William : rien à voir ; elles servaient pour les fruits tapés et ne correspondent pas aux critères gustatifs d'aujourd'hui ! Connaissez-vous le cerisier « belle d'Orléans » ou le pruneau de Tours, qui n'habitait pas encore Agen ? Les néfliers (de type germanique et non du Japon), « pomme du pauvre » permet de faire une confiture extraordinaire, ou une compote, pour accompagner un magret de canard. Introuvable dans le commerce, difficile à conserver, s'il nous rappelle les conditions parfois rudes de la vie autrefois, comme bien d'autres fruits oubliés, ils nous permettraient aujourd'hui plus encore que les fraises espagnoles ou marocaines, coûteuses en carbone, de diversifier nos ressources et notre palais.

#### **Quels sont vos repères historiques pour un jardin ?**

Le premier repère, c'est un capitulaire « de villis » de Charlemagne avec son inventaire de plusieurs centaines de plantes, herbes, fruits, que tout monastère devait cultiver (l'an 800 était donc aussi l'année de la diversité biologique !).

Le deuxième, un livre de 800 pages, des médecins humanistes et érudits, Charles Estienne et Jean Liébaut, « L'agriculture et la maison rustique » publié en 1583.

Le troisième enfin, « Le théâtre de l'agriculture » du languedocien Olivier de Serres, publié en 1600.

Trois documents qui méritent d'être lus pour cultiver avec des repères historiques très exacts et retrouver une multitude de savoirs qui certes, ne sont plus adaptés au monde actuel, mais pourraient néanmoins être bien utiles dans le déboussolement et la crise économique-culturelle que nous traversons.

#### **Les journées du patrimoine de pays sont placées cette année sur le thème « Patrimoine et Personnages ». Quels sont les personnages de la Thibaudière ?**

Incontestablement c'est Pierre Ménard, avocat au parlement sous Mazarin, dont subsiste un ouvrage célèbre en son temps « L'académie des Princes » dédié à Mazarin pour l'éducation du jeune Louis XIV. Puis François Taffu de la Thibaudière, capitaine de marine au 18e siècle, parti au Sénégal. Encore, le flamand Joseph Worms de Bomicourt, premier maire de Tours à la révolution, du présidial (équivalent du département) et qui a planté l'arbre de la liberté en 1791.

#### **Vous avez créé l'association Musicologie et jardins en partage et vous en êtes le Président, quel est le but de l'association ?**

Partager les savoirs et préserver la culture dans le domaine des arts, de la musique ancienne et du patrimoine, qu'il soit bâti, paysager ou agricole. Il faut croiser les publics qui ne se

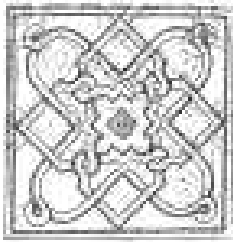
rencontrent pas et qui pourtant ont en commun cet amour du patrimoine et du sens profond des choses qu'avaient les anciens en construisant, en composant ou en cultivant. Peut-être passéiste, je suis persuadé que les savoirs contenus dans ces livres d'agriculture et de jardinage, que Michel Meneau, historien et agriculteur ou Gaby Monmarché, maraîcher et producteur vont nous commenter le 20 juin, nous permettront certainement d'établir un lien riche de sens entre le patrimoine rural et les agricultures contemporaines, pour les réconcilier ou les rendre moins incompatibles. La vice-présidente Catherine Berton, dont le mari est chambraisien, archiviste, nous donnera quelques clés pour connaître l'histoire et trouver ainsi des alternatives à un monde peut-être trop industrialisé, uniformisé, commercial, oubliant le chant des psaumes et le grégorien, chanté jour et nuit non seulement dans les abbayes, mais dans les cathédrales, collégiales en Europe...

#### **Pour conclure, que voulez-vous ajouter ?**

Je vous donne rendez vous dimanche 20 juin, toute la journée où nous avons préparé un programme (au verso) très varié avec des conférences, des visites, de la musique.

*Merci Jean-François, vous pouvez compter sur Maisons Paysannes de Touraine.*

**François COME**



**Dimanche 20 juin 2010**  
**CHAMBRAY-JOUÉ LES TOURS**



**Journée du Patrimoine de Pays**  
 & *Journée des Moulins*

*Patrimoines en marches*

**Randonnée-visite** de manoirs et fermes

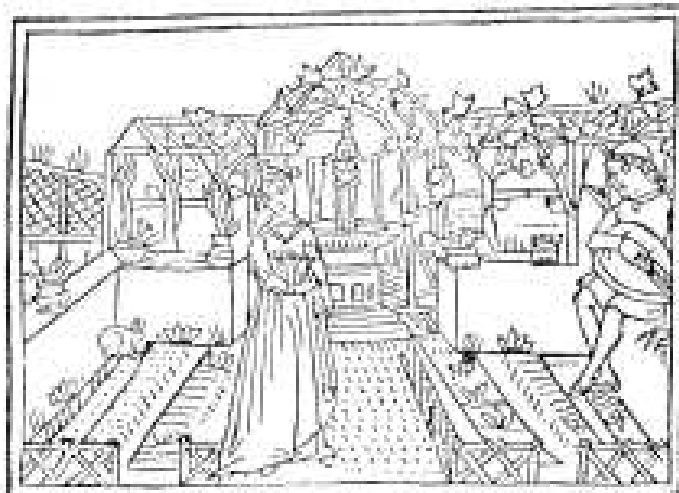
Inauguration d'un **jardin en partage « Touraine 1600 »**  
 conférences, table-ronde, démonstrations

concert de **musique ancienne**

**Ferme Marsin 9h30**

RV ZAC Chambray (près Truffaut/Auchan)

13h Vin d'honneur, pique-nique 14h30 Table-ronde (Ferme Marsin)



**Manoir de la Thibaudière 16h30**

(près du pôle Santé, sortie Chambray Ducet ; A10, sortie 24)

Inauguration des « Jardins Touraine 1600 »

« En entrant dans un jardin »  
 (musiques anciennes et traditionnelles)

**Duo Beauté naïve**

(Cécile Fernu & Auguste Allencar, chant et instruments)

Tarif Sébastien (jeune) (jeudi, après 18 ans) : 10 € par pers. Coût 20 € ; gratuit enfant jusqu'à 10 ans. Nombre de places limité.  
 Réservation souhaitée : envoyer règlement ou acompte à *Musiques aux Logis*, 13 rue de la Thibaudière, 37170 Chambray-les-Tours.  
 Réservation : [gaucoulad@orange.fr](mailto:gaucoulad@orange.fr) ☎ Marie-Lise Legallier, 02 47 42 00 64

Associations *Musiques aux Logis et Merveilles Populaires de Touraine*,  
 en partenariat avec la *Société d'Horticulture de Touraine (Chambray)* et *Paysan Nature (Joué)*

# L'humidité dans vos murs

## Comment créer une pompe à eau naturelle pour évacuer l'humidité de vos murs ?

**En jouant sur la granulométrie des sables qui sont utilisés pour les enduits intérieurs et extérieurs.**

A partir d'une loi physique connue, le but est de conduire naturellement et rapidement l'humidité à la surface des enduits extérieurs où elle va s'évaporer.

Pour faire simple, il faut faire du côté intérieur de la maison un enduit avec du sable grossier, avec une couche de finition la plus fine possible (créant ainsi une barrière naturelle mais qui respire) et du côté extérieur, il faut faire trois couches avec des sables de plus en plus fins (créant ainsi une véritable pompe naturelle).

Attention toutes ces couches de sables aux granulométries différentes doivent contenir environ 35 % de grains très fins (les fines).

Trouvant cette idée intéressante et originale pour solutionner un problème général, nous reproduisons, ci-après, la brochure éditée par le CAUE de la Vendée.

La réussite d'un enduit c'est d'embellir, de protéger, de laisser respirer mais si en plus il pompe l'eau en la rejetant vers l'extérieur pour être évaporée par le soleil

où le vent, la solution devient globale pour cet éternel problème de l'humidité.

A vous d'essayer ! (on peut trouver dans le commerce des sables à granulométrie déterminée).

### **L'avis de notre spécialiste Jean-Pierre Devers**

La résolution du problème pour favoriser la migration de l'eau de l'intérieur vers l'extérieur d'un enduit semble fortement amélioré par une granulométrie progressive entre la couche d'accrochage, le corps d'enduit et la finition. d'après le CAUE de Vendée cela reviendrait à créer une pompe fonctionnant par capillarité. Plus les interstices sont petits plus l'eau est attirée, ce qui fait une sorte de pompe qui permet à l'eau de refaire surface et de s'évaporer. Mais elle laisse les traces des sels évaporés, ce qui indique le bon fonctionnement de la pompe.

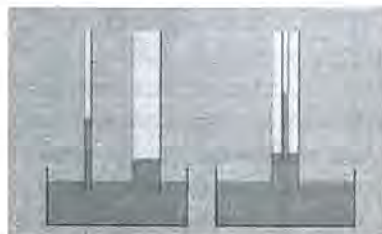
*Textes prélevés dans la brochure éditée par le CAUE de la Vendée.*

### **■ Les qualités techniques de la chaux**

La chaux, par ses qualités plastiques de mise en œuvre (prise retardée),

autorise des finitions esthétiques variées et en adéquation avec le bâti ancien, mais ce n'est pas là son seul avantage.

La souplesse qu'elle donne aux enduits leur confère une grande cohésion avec les maçonneries anciennes toujours soumises à des micro mouvements, tassement en période de sécheresse et expansion en période humide. Mais surtout la qualité la plus remarquable des enduits à la chaux réside dans leur pouvoir d'assèchement des maçonneries anciennes naturellement humides, et cela selon la principe physique bien connu de la capillarité :



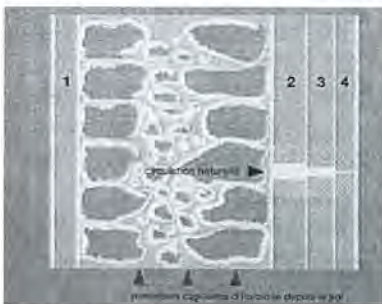
plus le diamètre du tube est fin plus l'ascension du liquide est importante. Les phénomènes de capillarité s'additionnent avec un réseau à section décroissante mais sont stoppés dès la première augmentation de section.

### **Utilisation pratique de la théorie**

Un enduit multicouche ayant une porosité de plus en plus fine vers l'extérieur fonctionne comme une pompe.

Ce procédé d'assèchement, qui conduit naturellement l'humidité à la surface des enduits où elle s'évapore, laisse souvent des traces, dépôts des matières en suspension ou en solution. Celles-ci sont le témoin du bon fonctionnement de la « pompe » et doivent être acceptées telles quelles, car elles garantissent l'assainissement des maçonneries du bâti ancien.

intérieur extérieur



- 1 - Enduit grossier
- 2 - Dégrossi de chaux, agrégat 0-5 mm
- 3 - Corps d'enduit de chaux, agrégat 0-3 mm
- 4 - Couche de finition lissée truelle, agrégat 0-2 mm et très bonne courbe granulométrique.

### ■ Les matériaux

La chaux aérienne éteinte, utilisée pour réaliser des enduits, est appelée ainsi car elle durcit au contact de l'air. Elle est également nommée chaux grasse car elle rend les mortiers très onctueux.

Elle est obtenue après immersion dans de l'eau de morceaux de chaux vive provenant de la cuisson de blocs de calcaire dans des fours. Mises dans l'eau, ces pierres éclatent, gonflent et cette réaction dégage de la chaleur.

La chaux fraîchement éteinte peut être utilisée

sous certaines conditions pour exécuter de la maçonnerie de pierre, mais il faut attendre plusieurs mois pour qu'elle soit complètement éteinte et qu'elle puisse être utilisée pour les enduits.

Des fabricants fournissent actuellement des chaux aériennes éteintes en poudre, appelées « CL » chaux calciques ou « DL » chaux dolomitiques selon leurs origines, prêtes à l'emploi et conditionnées en sacs de 25 kg.

Traditionnellement, les sables locaux étaient utilisés pour réaliser les enduits donnant des teintes qui s'harmonisaient bien avec les couleurs du pays. Il est conseillé, pour retrouver cette harmonie de teinte, d'employer chaque fois que possible les sables de la région. Seuls conviennent les sables provenant de carrières alluvionnaires ou d'anciens dépôts marins fossilisés aux granulats roulés.

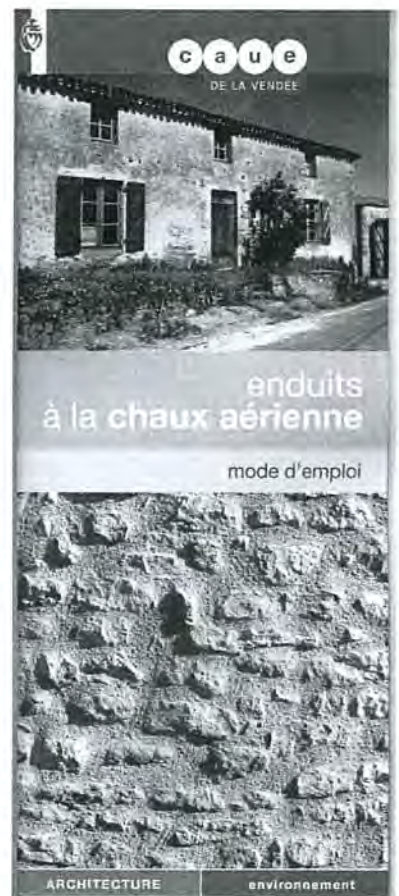
La courbe granulométrique doit présenter une bonne répartition des grains avec au moins 35 % de grains fins (de moins de 0,5 mm) pour combler les vides entre les gros grains. En règle générale, les sables lavés sont trop propres pour apporter de la couleur et de l'onctuosité à l'enduit. Il faut choisir des sables comportant des « fines » (argiles) c'est-à-dire des éléments de dimensions inférieure à 0,1 mm.

Ce sont les particules qui se déposent le plus lentement

lorsque l'on laisse reposer une éprouvette où sable et eau ont été énergiquement mélangés.

Le CSTB (Centre Scientifique et Technique du Bâtiment) préconise dans son DTU (Document Technique Unifié) n° 26.1 entre 10 et 15 % de fines, les artisans qui travaillent « à l'ancienne » montent jusqu'à 30 %...

NB : Il est possible de télécharger la publication en entier. Pour cela il faut taper CAUE 85. Sur la page d'accueil ; aller à publications, puis télécharger le document. Pour ceux qui n'ont pas la possibilité de le faire, nous avons quelques brochures de disponibles ; à commander au 06 30 20 25 30. Prévoir 5 € pour les frais d'envoi.





# Ma terre première pour construire demain

Exposition à la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris La Villette  
Visite Camille Chauvet, le 6 mai 2010

Je me réjouis encore d'avoir pris le temps de me rendre en famille à cette exposition qui est une oeuvre parfaitement accomplie de diffusion de la connaissance scientifique auprès d'un large public. Si je précise l'avoir fait en famille c'est pour souligner qu'elle n'intéresse pas seulement des spécialistes comme j'en suis un à ma façon à vos yeux.

Elle est accessible à des scolaires aussi bien qu'à des adultes. La diversité des méthodes de présentation permet une approche propre à chacun selon ses connaissances ou ses centres d'intérêt. Au surplus elle est parfaitement ludique tant les modes de présentation sont divers, inattendus et le plus souvent interactifs.



Centrée sur le sujet de l'éco-construction elle peut néanmoins retenir l'attention d'un large public parce que nous avons tous un jour ou l'autre des motifs de nous poser des questions sur ce dont est fait le sol sur lequel nous nous trouvons et dont nous vivons grâce à la végétation qui permet le

développement de la vie humaine et animale.

La couche humifère aussi dite végétale ne fait que quelques dizaines de centimètres le plus souvent. Elle n'est mentionnée ici que pour la distinguer du sol minéral qui se trouve au-dessous et dont nous pouvons observer les différentes couches de matériaux qui le composent. Par exemple, lorsque nous empruntons une voie de circulation nouvelle qui a nécessité de faire des tranchées dans le paysage.

On y apprend notamment que ce sol est fait de roches de nature chimique très diverse mais qui toutes sont constituées de grains de taille infiniment variée. On peut dire en simplifiant beaucoup que ce sol se présente soit aggloméré en bloc rocheux, soit à l'état de sables, soit à l'état d'argile alors que les grains ne sont plus observables à l'œil nu.



Il est captivant de découvrir de quoi est faite cette argile dont on parle beaucoup parce qu'elle est omniprésente mais sans jamais la définir. Parce que

justement il est difficile et très abstrait de le faire en quelques mots. Alors que la présentation qui en est faite ici parle à notre esprit avec des images davantage qu'avec des mots. C'est ainsi qu'est montrée en images saisissantes la structure moléculaire d'un grain d'argile analysé avec un puissant microscope électronique. Le commentaire nous explique que la structure lamellaire que nous observons baigne dans de l'eau.



Voilà qui nous révèle simplement pourquoi l'argile peut se gonfler d'eau pour le plus grand profit des cultures végétales dans de bonnes conditions d'exploitation. Mais pour le malheur des fondations de nos habitats - anciens ou modernes - lorsqu'elles ne sont pas correctement réalisées ou drainées.

**A SIGNALER** : pour ceux qui ne pourront pas se rendre à Paris La Villette d'ici la mi-août, un magnifique livre publié simultanément et dont les auteurs ont contribué à la réalisation de l'exposition. « **Bâtir en terre**, du grain de sable à l'architecture » Editions Belin, 224 p. 30 €.

# Nouveaux administrateurs

René GUYOT et Benoît BABIN

Rencontre avec René Guyot



Il était destiné à être menuisier avec son CAP. Mais une rencontre heureuse, lui fait changer de métier et de route, comme il le dit lui-même.

Dans les années 68, tout était possible. Il entre à la Touraine Mutualiste et apprend la mécanographie, puis l'informatique. Quelques années plus tard il rejoint le Groupe des Banques Populaires. Cela ne l'empêche pas de pratiquer son ancien métier et de restaurer une longère à Marcilly sur Vienne pendant ses loisirs. A partir de 1988, il s'occupe du développement d'une centrale de chèques. Membre élu du comité d'entreprise, puis délégué syndical 'entreprise il est nommé délégué syndical national du Groupe en 2002 et le reste jusqu'à son départ à la retraite en 2008. Pas d'inactivité pour autant, il s'implique fortement dans l'association de l'ORGECO (organisation générale de consommation). Association dont la mission est d'informer, de représenter et de défendre les consommateurs. Son slogan "consommer bien, c'est vivre mieux".

A l'exemple de Maisons Paysannes, il y a une structure nationale avec un réseau décentralisé. René Guyot s'occupe plus spécialement de la médiation dans le secteur du bâtiment.

A Maisons Paysannes de Touraine, il aura la charge des relations avec les mairies et les élus locaux dans le but de faire adhérer le plus possible de communes ou de villes à notre association.

## Pour infos

ORGECO  
Centre des halles  
1<sup>e</sup> étage bureau 127 entrée B  
BP 25811 - 37000 TOURS  
02 47 76 04 37  
ou 02 47 76 09 83  
orgeco37@laposte.net  
ouvert du lundi au vendredi de  
9 h à 12 h  
et de 14 h à 17 h  
Adhésion : 36 euros

Nous vous présenterons Benoît Babin dans le prochain bulletin mais sachez d'ores et déjà que Benoît Babin est charpentier couvreur à Saché. Nous nous réjouissons toujours de voir arriver des artisans parmi nous.

## Leurs coordonnées :

**Benoît BABIN**  
Maurux - 37190 SACHE  
02 47 73 86 52  
06 73 99 19 82  
Spécialiste charpente  
couverture

**René GUYOT**  
06 81 99 11 07  
rene.r.guyot@wandoo.fr  
Relations collectivités locales

# Visites conseils

Les visites conseils sont gratuites, nous demandons s e u l e m e n t le remboursement des frais de déplacement (0,50 €/km). Nous conseillons mais nous ne sommes pas des maîtres d'œuvre. C'est pourquoi nous nous interdisons de donner des noms d'artisans ou d'entreprises.

Vous pouvez consulter la liste des administrateurs sur notre site Internet ainsi que leurs spécialités pour d'éventuelles visites conseils.

## Un stage

**Vendredi 25  
et samedi 26 juin 2010  
Stage  
enduits chanvre  
et terre  
à Ste Maure de  
Touraine**

4€ par personne, renseignements et inscriptions auprès de J. F. Elluin, trésorier.

Pour trouver la maison, à Ste Maure de Touraine : prendre la route de Chinon, au stade prendre à droite, passer devant la station d'épuration, au carrefour à gauche et tout de suite prendre la rue des Petits Vaux, poursuivre et au lavoir se stationner, le chantier est à 200 m dans le hameau de la rue des grands Vaux.

# Les sorties

## ■ Samedi

12 juin 2010

### Rendez-vous troglo à Villaines les Rochers

De 14h à 18h exposition et visite d'habitations troglodytiques.

L'équipe dirigeante de Maisons Paysannes de Touraine sera présente dès 14h. Rendez-vous au 24 rue des Caves Fortes (se garer sur la place de la mairie).

A ne pas manquer

## ■ Dimanche

13 juin 2010

### Sur les chemins du Roussard et de la Maison Botanique

Organisée par Jean-Marie et Dominique Mansion

Vous connaissez tous Jean-Marie ; avec cette visite nous aurons un guide d'exception en la compagnie de son frère qui a créé la Maison Botanique de Boursay. Artiste, illustrateur, naturaliste, Dominique Mansion dessine des plantes depuis plus de 20 ans pour l'édition et la presse. On peut l'entendre aussi sur France Culture ou à France Inter. En 1999, il crée le jardin des trognes au festival international de Chaumont sur Loire. Il oeuvre aujourd'hui avec la Maison Botanique de Boursay pour la reconnaissance des trognes.

Les trognes sont des arbres têtards et d'émondés dont les paysans coupaient les branches à hauteur d'homme pour faire du bois et leur inventer de nouveaux

usages. En effet, les trognes sont importantes pour le gîte qu'elles offrent. Elles marquent fortement un paysage et sur de longues périodes acquièrent à ce titre une véritable valeur



Les trognes

patrimoniale.

C'est un bois très recherché pour la loupe de luxe (tableau de bord, mobilier de prestige, marqueterie). La loupe est un type de bois très nouveau, dur et décoratif qui se vend très cher.

On ne peut pas citer tous les livres de Dominique Mansion tant ils sont nombreux. Parmi les plus connus : Flore Forestière, l'Herbier des villes, l'Herbier du bord de Mer, Nature comme Paradis et pour les enfants, Les Méaventures du petit mouton. Le plus simple de taper Dominique Mansion sur Google, ainsi vous saurez tout sur son œuvre.



Nature comme Paradis,  
Dominique Mansion  
Editions Ouest-France

Venez nombreux, il est rare d'avoir deux guides exceptionnels comme Jean-Marie et Dominique Mansion, car le végétal et les Mansions ne font qu'un, c'est une passion familiale.

A noter : Pour la visite du château des Radrets, la propriétaire, Madame Duvigneau était conservateur des musées de Guéret et d'Aubusson.

## Programme

**7h30** Départ de Tours, comme d'habitude, place de la Liberté, qui après vérification est la place du Commandant Tulasne (à l'angle de l'avenue du Général de Gaulle et de l'avenue Grammont).

**9hH30** Accueil à Sargé-sur-Braye par M. Jean-Paul Mignot qui nous accompagnera pour une visite de l'exposition sur le Roussard dans une ancienne église du village, découverte d'édifices avec emploi de cette pierre, toujours à pied visite de l'ancienne carrière de Roussard.

**12h00** Repas à l'auberge du Bailloutain à Baillou.

**14h30** Rendez-vous entre Baillou et Sargé avec Mme Duvigneau, au château des Radrets pour une visite commentée des communs et du château y compris les charpentés et la cuisine.

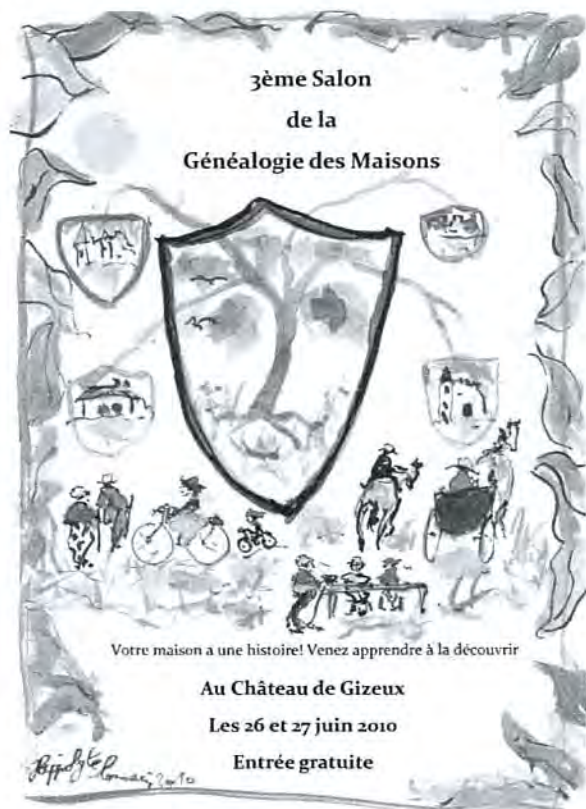
**16h30/17h00** A Boursay, accueil et visite de la Maison Botanique par Dominique Mansion. Découverte du chemin des trognes et exemples de plessage, atelier nature exposition sur les trognes (conservatoire des trognes), exposition sur les teintures naturelles...

**20h30** Retour

## Tarif

**42 €** comprenant le repas, le car, les droits d'entrées. Chèque à envoyer à Jean-François Elluin - 44 rue des Caves Fortes - 37190 Villaines les Rochers

Vous avez sans doute vu, il y a un an, l'émission des Racines et des Ailes sur la Touraine. Parmi les reportages, il y avait **le château de Gizeux** et ses sympathiques propriétaires. **Le samedi 26 et dimanche 27 juin**, vous pourrez visiter cet endroit magnifique et profiter de nombreuses animations. Ce sera aussi l'occasion de rencontrer des adhérents et amis de Maisons Paysannes de Touraine : L'entreprise Gouas, Philippe Jousseau, Michelle Beffa. Bien entendu, l'équipe de Maisons Paysannes sera présente et notamment Jean-Pierre Devers, très impliqué dans la vie locale de Gizeux.



**Samedi 26 Juin 2010:  
Ateliers et Conférences**

- 10h30 - « Point de vue du notaire sur l'origine de propriété » (Maitre Gravel, notaire à Richelieu)  
- Archives Départementales (37) présente:  
- « Techniques de recherche et lecture des Archives » (L. FORLIVESI, directeur)
- 11h - « Histoires des patronymes » (J. NATIEZ, généalogiste, Nantes)  
- « Origine de propriété » (C. BOUTET, Etude Tranchant, Tours)
- 11h30 - « Généalogie des demeures et généalogie familiale, un lien bien naturel » (O. LESAFFRE, généalogiste, Château La Vallière)
- 14h30 - Archives Départementales d'Indre-et-Loire: « Techniques de recherche et lecture des Archives » (L. FORLIVESI, directeur)
- 15h - Atelier « Connaître l'origine des noms » (J. NATIEZ, généalogiste, Nantes)  
- « Point de vue du notaire sur l'origine de propriété » (Maitre Poncau, ancien notaire)
- 16h - « Retracer l'histoire d'une demeure » (P. LEBEGUE, généalogiste, La Croix en T.)

Présence toute la journée de professionnels pour répondre à vos questions

**Dimanche 27 Juin 2010:  
Ateliers et Conférences**

- 9h30 - Début du Rallye à l'entrée du Château (ouvert à tous)
- 11h - Reprise des démonstrations de restauration du bâti ancien en présence d'un architecte; des ateliers pour les adultes et des ateliers découvertes pour les enfants.
- 11h30 - « Retracer l'histoire d'une maison » (Myriam PROVENCE, généalogiste Paris)
- 13h - Grand pique-nique organisé par le Comité des Fêtes dans le parc du Château
- 15h - Atelier « Connaître l'origine des noms » (J. NATIEZ, généalogiste, Nantes)  
- « Point de vue du notaire sur l'origine de propriété » (Maitre SOURDAIS et Maitre ANGLADA, notaires à Chinon)
- 16h - « Retracer l'histoire d'une demeure » (P. LEBEGUE, généalogiste, La Croix en T.)

**TOUT LE WEEK-END  
DEMONSTRATION DE RESTAURATION DU BATI ANCIEN**

- En présence de professionnels:
- CAPEB avec Hervé PAPIN pour Toitures et Prestations; Entreprise GOUAS pour la maçonnerie et la taille de pierre et Patrice ALZON pour la menuiserie.
  - Philippe JOUSSEAU pour la taille de bois
  - Francis BUREAU pour la ferronnerie d'art
  - Rémy et Jean-François MOREAU pour la taille du bois et de la pierre
  - Maïté Réjaudry de Sonzay pour le travail du vitrail
- Atelier « 1001 manières de décorer » avec Michèle BEFFA de Déco & Masnières  
Atelier de calligraphie et d'enluminure avec Chantal BRAULT-TRIOLET  
Ateliers découvertes pour les enfants: héraldisme; découverte des matériaux...  
Présence de Rémy BERTRAND, architecte à Chinon

Exposition à la Mairie de Gizeux sur l'histoire de la Commune:  
« Sur les traces d'Emile THIERRY »

**A votre disposition: Une location de vélo avec**  
Loire Vélo Nature - S.A.R.L. ARAWAK production  
7, rue des déportés - 37330 BRÉHÉMONT - Tél. : 06.613.89.23.34 / Fax : 02.47.96.42.39  
contact@loirevelonature.com / www.loirevelonature.com  
Réservation directement auprès du loueur par mail, téléphone ou par fax  
(date limite des réservations le vendredi 25 juin 2010)

**Renseignement:**  
LES AMIS DU PAYS DE GIZEUX  
Château de Gizeux (37340)  
Tel: 02.47.96.45.18  
(pour les réservations)  
www.chateaudegizeux.com  
gdelaflon@chateaudegizeux.com



**Organisation:**  
LA MANUFACTURE DE PANDORE  
Jade ROMAIN 06.61.34.90.98  
www.lagenalogiedesmaisons.com  
genea.maisons@gmail.com



L'organisation a été confiée à Jade Romain. Passionnée par l'architecture et l'histoire, elle décide d'allier ces deux passions en créant la Manufacture de Pandore. Cela fait suite à une rencontre avec une dame âgée de Richelieu qui lui raconte l'histoire d'un peintre ayant été caché dans sa maison. Voulant en savoir plus, elle fait des recherches. De cette passion, elle fait son métier en recherchant la généalogie des maisons (entre autres).